

13.14.15 sept 2013

Fête de l'Humanité

Parc départemental Georges-Valbon - La Courneuve



humanité.fr

**Le Lot à la fête de l'Huma 2013:
Renseignements au 05 65 35 03 95 le matin**



-M- Archive - Jamel Debbouze
Asaf Avidan - Tryo - Félé - Jamel Comedy Club
Orchestre National de France - Asian Dub Foundation
Empire D'ust - Flavia Coelho - Sansverino
Hommage à Victor Jara (Zebda et invités)
Staff Benda Bilili - HK et les Saltimbanks
Yvan Le Bolloch et Ma Guitare - Bibi Tanga
Demi-Mondaine - Rocé - La Jarry - Erik Marchand
Marc Perrine - Orchestre symphonique Bivortimento
La compagnie Bernard Lobot - Anne Pascal Quintel
Saxat Laika - Dominique Filon Quintel

Trimestriel - Septembre 2013 - N°73 - 2€ - Commission Paritaire- 0211P11165
29 Avenue du Maquis 46000 Cahors-<http://pcf-lot.com>-Gérant : Nastorg C

Avant de chanter, Patrick Jullian parle dans l'Huma du 26 août :

« À la Fête, je ne me vois pas chanter ailleurs qu'à l'Auberge du Quercy. D'abord, c'est le stand de la Fédération PCF du Lot, où je vis. C'est aussi grâce à ce stand que je suis venu pour la première fois à la Fête. Un jour, j'ai chanté pour le comité des fêtes d'un village proche de chez moi, à Flottes. J'y ai rencontré Gilbert, un militant de choc qui a glissé mon nom à la fédé. C'était il y a une quinzaine d'années. Depuis, je ne rate aucune édition. J'ai même, maintenant, des habitués, parmi un public qui va de dix à quatre-vingt-cinq ans. Une fois, j'ai chanté 24 heures en l'espace de trois jours ! C'est un peu grâce à moi, et beaucoup grâce à Ferrat, Brassens, Barbara, Leprest, Leclerc, que je reprends dans mon répertoire... J'ai même des retombées : on m'a demandé de chanter dans les Vosges, à Toulouse, ou même en Ardèche, pour faire revivre Ferrat. Cette année, je reprendrai davantage Moustaki, pour lui rendre hommage. Je finis souvent mon tour de chant avec Sans la nommer, dans l'euphorie générale. C'est un peu devenu l'hymne de l'Auberge du Quercy. L'affluence est aussi liée à l'ambiance, et aux spécialités du Lot. Comme le pastis, qu'il ne faut pas confondre avec la boisson. Il s'agit d'un gâteau garni de pommes et arrosé de vieille prune ou de rhum... et qui risque de disparaître. Ce sont souvent des mamies qui le produisent et se transmettent le savoir-faire. C'est tout un art. Mme Cubagne, qui fournit le stand, nous a montré comment elle faisait, chez elle, à Aujols. Il faut étirer la pâte sur de grandes tables pour obtenir un feuilleté le plus fin possible. C'est excellent. N'oublions pas les omelettes aux cèpes, le foie gras, les cabécous ou le vin de Cahors. Et le ratafia, obtenu par un mélange de jus de raisin frais et d'eau-de-vie de marc de raisin (élaborée par un communiste de Biars-sur-Cère, dans le nord du département - NDLR). La location des camions, la bière, le gaz... tous les frais ont augmenté en 2013. Tous, sauf les prix pratiqués à l'Auberge du Quercy ! » **Pierre Duquesne**

RougEspoir

Syrie : Quelle connerie la guerre !.....(J Prévert)



Plus besoin de preuves, même fabriquées comme en 2003, ni de réunion du Conseil de Sécurité. Les doigts accusateurs d'Obama et les appels à la punition divine de Hollande suffiront. Bien qu'ayant perdu le conjuré Caméron dans une consultation hasardeuse de son parlement, le binome restant ne semble survivre que grâce à l'activisme du français qui paraît, comme son ancêtre socialiste Guy Mollet, prendre beaucoup plus de plaisir dans le maniement des armes que dans la recherche diplomatique de solutions équilibrées. C'est pourtant par là que la solution finale passera. Reste à savoir de quelle autorité la France disposera, encore, quand les sièges se disposeront autour de la table ronde et qu'on comptera, en plus des « dégâts collatéraux » humains, les édifices, parfois séculaires, que les projectiles français, ou US, auront jeté à bas?

Peut-être, alors, sera-t-il venu le temps de constater que l'ajout de la guerre, à la guerre, en Syrie comme ailleurs, n'est qu'une « connerie » de plus ajoutée à l'Histoire de notre pays ! **Claude Nastorg**

A l'heure où sont écrites ces lignes, l'ONU ne sait toujours pas qui de Assad, ou de ses opposants, a utilisé des moyens chimiques dans la guerre urbaine qui sévit depuis 24 mois dans ce pays. Mais deux chefs d'états, le français Hollande et l'Américain du Nord Obama ont décidé de faire comme s'il était avéré que le dictateur de Damas, plutôt que ses concurrents, en dictature, était coupable.

Cahors Municipales: Les communistes prennent position Une liste « Front de Gauche, Citoyen et Progressiste »

A presque six mois des prochaines élections, en mars 2014, et après avoir débattu et du bilan et des perspectives nous avons arrêté la position suivante. Notre ambition est d'empêcher la droite, qui a repris des couleurs à la faveur d'un bilan du gouvernement socialiste catastrophique, de revenir à la tête de la municipalité et de permettre à une autre majorité de gauche de mettre en œuvre une politique en rupture avec les inégalités et l'injustice fiscales et sociales qui persistent.

Pour cela, comme nous avons su le faire dans le passé avec la liste « Cahors à Gauche », qui en deux occasions a permis la victoire de la gauche, nous nous déclarons disposés à participer à la constitution d'une liste « Front de Gauche » de large union au 1er tour qui renouerait avec les valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité figurant au fronton de la mairie.

Nous partons du constat que la municipalité à majorité PS du conseil municipal de Cahors n'a pas apporté les changements attendus après 6 ans de gestion désastreuse de la droite. En effet, même si les six élus de « Cahors à Gauche » ont pu démontrer leur utilité avec des avancées sociales et démocratiques notables dans plusieurs domaines, c'est la logique d'austérité pilotée par la finance, imposée hier par la droite et depuis plus d'un an par la gauche PS-PRG-EELV qui emporte, générant beaucoup de souffrances sociales et de déception. Les restrictions budgétaires prévues pour 2014 ne vont pas manquer d'aggraver cette situation. La fiscalité locale est devenue insupportable pour beaucoup de foyers. Cahors figure en tête des villes du pays les plus chères. Le service public local s'est dégradé notamment avec des tarifs très élevés pour l'eau, les ordures ménagères, le stationnement et bien d'autres services.

Sommaire:
p1: Syrie p2: Cahors municipales p3: Grand Cahors p4: Fête Huma

Suite page 1

Cahors Municipales : La position des communistes



Les insuffisances sont criantes dans le domaine du logement social, de la santé, de la culture, des transports, de l'environnement, des loisirs. Les investissements dispendieux ou inutiles ont persisté. Quant à la démocratie locale, elle a reculé avec la mise en place d'une intercommunalité étouffante et tentaculaire. Tout cela contribue à freiner le développement économique avec un chômage élevé dont la jeunesse est la grande victime.

Une autre politique à gauche et une autre majorité de gauche à Cahors pour la mettre en oeuvre, c'est possible.

Nous travaillons à l'élaboration d'un programme municipal ambitieux qui sera rendu public prochainement et que nous souhaitons enrichir avec la participation des citoyen(ne)s cadurcien(ne)s. Il sera fondé sur des objectifs de justice fiscale et sociale, de services publics accessibles, de qualité et solidaires, de démocratie active.

Et pour porter cette ambition, nous souhaitons que se rassemble au 1er tour, sur une liste « Front de Gauche » élargie, une gauche courageuse et combative qui mettra « L'Humain d'Abord » au coeur de la gestion de la ville.

Au 2ème tour

Certes, nous ne pouvons pas ignorer que la décision unilatérale du Parti de Gauche d'annoncer une liste sans le

PCF, principal animateur du Front de Gauche, nous éloigne de cette perspective.

Et même, en déclarant ne pas vouloir « s'associer aux partis soutenant la politique de ce gouvernement, ni au premier, ni au second tour des élections municipales » le Parti de Gauche prend carrément le risque d'un retour de la droite à Cahors qui, par deux fois, est arrivée sur les talons de la liste de gauche et l'a même emporté en 2002.

Pour notre part, considérant que nous sommes bien obligés de mener cette bataille électorale avec un mode de scrutin que nous n'avons pas choisi, à savoir, une élection à deux tours dont l'enjeu du deuxième sera à Cahors comme un peu partout dans le pays **ou bien** l'élection d'une majorité de gauche **ou bien** d'une majorité de droite, nous nous prononçons sans ambiguïté pour le rassemblement de toute la gauche au 2ème tour. Nous ne voulons pas donner une chance à la droite de reprendre les rênes d'une ville qu'elle a conduite au bord de la faillite en 2008 et qui rêve de revanche avec le FN en embuscade.

Avec l'assurance que ce sont les résultats du 1er tour qui garantiront que nos propositions seront prises en compte dans le programme municipal de la gauche au 2ème tour.

Poursuivre le dialogue avec nos partenaires et avec les gens qui veulent un changement

Cependant, comme nous ne nous résignons pas à cette situation et que nous avons la volonté d'aboutir à la construction d'une liste « Front de gauche, citoyen et progressiste », nous allons poursuivre sereinement les discussions avec nos partenaires au sein d'assemblées citoyennes en nous appuyant sur le formidable potentiel du Front de Gauche obtenu à Cahors et nouer des contacts avec tous ceux, de plus en plus nombreux, socialistes, radicaux de gauche, écologistes, militants du mouvement social et culturel, qui refusent l'austérité et ses dégâts sociaux et politiques et qui n'ont pas renoncé comme beaucoup de cadurciennes et cadurciens au changement social.

Nous voulons redonner au peuple de gauche l'espoir qu'un autre avenir et d'autres choix sont possibles. Nous comptons sur tous ceux qui partagent cette conviction, pour participer à la réussite de cette ambition.

Cahors le 31 août 2013

Contact : pcf46@wanadoo.fr ou bien tel : 05.65.35.03.95 ou bien PCF 29 avenue du Maquis 46000 CAHORS

P2

Une urgence : la nationalisation des banques

Lors de l'assemblée générale 2013 de du Lot, le directeur de cette vénérable institution (Banque Populaire) a prétendu que « les Français sont disposés à faire des efforts, s'ils voient que l'Etat en fait aussi » et dans la foulée, a préconisé naturellement de « limiter les dépenses de l'Etat ».

Il y a fort à parier que le banquier ne visait pas les dépenses inutiles de l'Etat comme les niches fiscales qui coûtent 150 Milliards d'€ au pays ni certainement pas les 20 MD€ de crédit d'impôts aux entreprises du CAC 40 sans contrepartie, ni les 30 MD€ d'exonérations de cotisations sociales sans résultats sur l'emploi, mais plus vraisemblablement du financement des services publics qui occupent une place centrale dans la vie quotidienne des Françaises et des Français, permettant de satisfaire, même si c'est de moins en moins vrai, les besoins essentiels de nos concitoyens qui trouvent là l'occasion d'un véritable progrès économique et social. Ne dit-on pas que a mieux résisté à la crise financière grâce à ses services publics ?

Après le saccage réalisé ces dernières années dans les services publics lotois

(SNCF, tribunal d'instance, bureaux de postes, écoles et postes d'enseignants dans le secondaire, maternités et services hospitaliers, trésoreries, Gendarmeries, Impôts, Pôle Emploi, DGCCRF,...) ce banquier en redemande alors que la saignée continue avec l'annonce de la fermeture de Météo Gourdon et du centre d'accueil d'EDF à Cahors. Il faudrait donc rajouter de la misère à la misère, car on le sait bien ce sont les plus démunis d'entre nous qui souffrent de l'arrêt et de l'éloignement progressif des services publics. Mais c'est aussi la vitalité et l'attractivité du département qui s'en trouvent gravement affectées.

Rien ne justifie l'austérité, rien ne commande de réduire les dépenses publiques. En 2012, les patrimoines des 550 premières fortunes professionnelles de France ont progressé de 25 % et de 330 Milliards d'€ et l'évasion fiscale estimée à 60 milliards d'€ a permis de détourner combien de milliards ?

Un peu de retenue de la part du dirigeant d'une banque dont l'expertise n'a pas été à l'abri, c'est le moins qu'on puisse dire, de tout soupçon lors de la crise financière et ses milliards envolés, maître dans l'art dit-on de l'évasion



Pignon sur rue pour des prêts au compte-goutte

fiscale, n'aurait d'ailleurs pas été déplacée, sa banque ayant comme les autres contribué à nous enfoncer dans la récession en s'emparant et disposant à sa guise de l'épargne constituée par le dépôt de nos salaires et retraites.

La France est le 2ème pays du monde pour le niveau d'épargne des habitants, soit tout de même 1503 milliards d'€ soit autour de 4 milliards pour le Lot. Et l'assurance-vie logées dans les compagnies d'assurances, c'est 1300 MD€ ! Qu'en font-ils de cette manne, et qu'ont-ils fait du pactole distribué par la banque centrale européenne ?

Il a été utilisé pour faire de l'argent à bon compte. Ils ont puisé dans ces liquidités pour obtenir des profits faciles, d'une part en prêtant aux Etats et d'autre part ils ont abreuvé de crédits les spéculateurs de tout poil, contribuant au boom des marchés financiers du début de cette année.

Pendant ce temps là, après distribution de faramineux dividendes aux actionnaires et des salaires extravagants à une poignée d'entre eux, ils dispensent le reste au compte goutte et avec des critères d'attribution tels que des PME se plaignent constamment des difficultés d'accès à du crédit suffisant et bon marché comme une entreprise cadurcienne l'indiquait récemment pour développer son projet.

Pour sortir de la crise on a besoin au contraire de l'augmentation de la dépense publique et sociale, d'une réforme du crédit et donc de la nationalisation des banques. Ce qui veut dire, compte tenu de l'expérience passée peu concluante de 1945 et 1982, s'affranchir, pour réussir, de l'étatisation technocratique et faire prévaloir

l'autonomie de gestion, l'élection de leurs présidents par leurs conseils d'administration démocratisés, leur socialisation avec une intervention démocratique dans leur gestion des salariés. **Gérard Iragnes**

Comme tout le monde, je m'inclinai avec déférence quand les élites qui parlent dans le poste me disaient : « on vit plus longtemps, il faut donc travailler plus longtemps » « il faut cotiser plus longtemps ». etc etc....

Pourtant, j'avais bien remarqué qu'une tendance poussait le patronat à « se séparer » des plus anciens, sans jamais les réembaucher. Comme si nous étions dans le : « fais ce que je dis, pas ce que je fais ».

Des chiffres et des lettres

J'ai alors décidé de partir sur internet visiter quelques bibliothèques. J'ai collectionné 4 chiffres :

- 1- PIB par habitants en 1950 = 1000€
- 2- PIB par habitant en 2010 = 31600€
- 3- PIB national en 1950 = 15,3 milliards d'€
- 4- PIB national en 2010 = 2032 milliards d'€

En clair, par habitants, nous produisons, par jour plus qu'en un mois de 1950, et à la Saint Sylvestre nous aurons dépassé la production de 1950 de **133 fois**.

Alors, travailler plus, plus longtemps, cotiser plus, plus longtemps, vous repasserez, je propose de mettre les mains dans le magot. Reste à le localiser, mais il sent tellement la sueur que ça ne devrait pas être si compliqué que cela..... **CN**

La Gauche de la Retraite à 70 ans.

« Si nous sommes au pouvoir en 2012, nous le rétablirons ». Internet est cruel. En fouillant dans les archives de Twitter, on retrouve ces quelques lignes de Jean-Marc Ayrault datant de 2010, affirmant qu'en cas de victoire des socialistes, le droit à la retraite à 60 ans, supprimé par Nicolas Sarkozy serait rétabli. Des manifestations de l'automne 2010 aux annonces du 1er ministre de cette semaine, un océan de renoncement vient renforcer ce sentiment que rien n'a changé, décidément, avec la victoire de François Hollande en 2012.

La réforme qui sera présentée à la mi-septembre poursuit celle imposée par Nicolas Sarkozy. La durée de cotisation nécessaire pour une retraite à taux plein passera à 43 ans d'ici 2035. Les jeunes qui entreront sur le marché du travail ne peuvent espérer prendre leur retraite qu'à 69, voire 70 ans.

L'histoire du mouvement social et de la gauche, jalonnée de grandes avancées (congés payés, réduction du temps de travail, droit du travail...) se voit ici prise à contre sens par un personnel politique qui, visiblement, a choisi son camp: les marchés financiers contre le monde du travail.

Il fallait voir le sourire ravi de Pierre Gattaz, le n° 1 du MEDEF, sur le perron de l'Elysée l'autre jour pour comprendre ce qu'il en était. Il pouvait se réjouir, l'héritier des riches. Pas une égratignure n'est imposée aux revenus financiers alors que ceux-ci représentent 312 milliards d'€! à la différence des retraités que l'on va encore ponctionner. Et ce n'est pas fini.

Les patrons devraient, se voir, d'ici à trois semaines, encore exonérés de cotisations familiales et maladie, au profit de nouvelles taxes sur les ménages. Un cadeau de 34 milliards.

La gauche socialiste marchant sur la tête, les luttes sociales doivent se faire entendre. Notamment pour exiger que l'on fasse payer également les revenus financiers mais aussi, par exemple, que l'on augmente les salaires, ce qui permettrait de faire rentrer massivement des cotisations dans les caisses de la Sécurité Sociale et des retraites.

Le 10 septembre, il s'agira de se mobiliser pour imposer un vrai débat sur les retraites.

Gérard Iragnes

Le 10 Septembre

Les manifs dans le Lot :

- Cahors : 14h 30- place De Gaulle
- Figeac : 14h- Lycée Champollion
- Souillac : 18h- rassemblement sous la Halle

P3

